

« La rencontre de Marie avec Elisabeth » Luc 1,39,45

Ce récit qui nous est proposé dans l'Évangile de ce dimanche, nous pourrions l'accueillir comme une simple histoire, qu'on appelle « la visitation », et qui nous informe sur la rencontre de ces deux femmes qui attendent un enfant. Quelle importance un si petit évènement peut-il avoir dans l'histoire de notre monde ? Pourquoi venir à la messe pour écouter une histoire si ordinaire ? Quelle importance cela peut avoir pour nous, aujourd'hui de savoir que Marie, la future maman de Jésus est venue visiter Elisabeth la future maman de Jean-Baptiste ? Quand on constate les épreuves auxquelles notre société est confrontée, avec ce qui se passe à Mayotte... ou quand on voit la situation politique actuelle avec toutes les inquiétudes pour l'avenir de notre pays....

Qu'est ce que ce récit peut bien vouloir signifier pour nous aujourd'hui ?

C'est la question que je me suis posée en accueillant ce récit...

Bien sûr, comme la fête de Noël approche, lire ce récit c'est une façon de nous y préparer... Mais il y a sans doute plus que cela ! Et parmi les différentes orientations qu'on peut découvrir dans ce récit, comme dans chaque passage de l'Évangile, j'en retiens trois que je me permets de vous partager.

- D'abord, ce récit intervient, dans l'Évangile de Luc, immédiatement après celui de l'Annonciation, où Marie est sollicitée pour devenir la mère du Sauveur. On précise que Marie, sans attendre, part immédiatement « avec empressement » chez sa cousine Elisabeth, qui avait sans doute besoin d'elle. Autrement dit : dès qu'elle réalise que Dieu, à travers elle, se fait proche de notre humanité, Marie prend l'initiative de se faire proche de sa cousine Elisabeth. Cela n'a l'air de rien... Mais cela peut nous faire comprendre que Dieu peut se faire proche de nous à travers quelqu'un d'autre... ou que nous pouvons nous-mêmes, sans en avoir conscience, faire sentir à d'autres que Dieu est proche d'eux à travers nous. J'en ai pris personnellement conscience, le jour où un ami prêtre, qui était resté longtemps hospitalisé, m'a dit, avant de mourir : « C'est parce que tu es venu me voir régulièrement que j'ai su que Dieu ne m'avait pas abandonné ! » (Et je n'en avais pas conscience).
- Ce qu'on peut constater aussi en lisant ce récit avec attention, c'est que Jésus n'attend pas pour passer à l'action. Il est à peine en germe dans le corps de sa mère, que déjà il agit à travers elle, dans l'échange qu'elle a avec sa cousine Elisabeth. Cela peut nous montrer qu'il n'y a pas besoin d'être bien formé, bien constitué, bien qualifié pour que le Christ agisse en nous, à travers nous. Par la foi qui nous fait vivre, nous pouvons, nous aussi, favoriser la rencontre ou l'action de Dieu, autour de nous, dès lors que nous l'accueillons nous-mêmes en nous...

C'est ce qu'Elisabeth révèle à Marie. Mais cela peut se produire aussi pour nous, même si cela ne nous est pas révélé.

- Ce qui me frappe enfin dans cette rencontre entre Marie et Elisabeth : c'est dans leur relation mutuelle qu'elles se révèlent l'une à l'autre, ce qui les anime, et la dynamique dans laquelle elles se trouvent, l'une et l'autre embarquées. C'est ce qui arrive souvent lorsqu'on partage notre foi avec d'autres. On peut dire que c'est l'une par l'autre, l'une grâce à l'autre qu'elles sont confirmées personnellement dans leur vocation et leur mission. C'est peut-être une invitation qui nous est faite à prendre des initiatives de partage de la foi... non pas avec tout le monde mais avec ceux ou celles avec qui c'est possible de le faire sans attendre...

Telles sont les quelques orientations que nous pouvons dégager de ce récit d'une rencontre « ordinaire », animée par la Foi. Nous pouvons même y découvrir que vivre ces sortes d'expériences, cela apporte de la joie...

« Heureux celle qui a cru que cette parole pouvait se réaliser ».

« Heureux si nous croyons que Dieu peut agir à travers nous, même si nous ne sommes pas très qualifiés dans la Foi ».

- « Heureux si nous croyons que nous pouvons, nous évangéliser les uns par les autres, quand nous prenons des initiatives d'échange et de partage. » ...

C'est ce que Dieu a fait pour nous, en venant un certain jour de Noël... pour que nous puissions le faire à notre tour.

Pierre GIRON